

# Un contrat européen mouillé

Il est des moments où tout vous tombe sur la tête... même le ciel qui, sous forme d'une pluie persistante, peut détruire les organisations les mieux rodées.

La course de côte d'Ampus, 20<sup>e</sup> du nom, a pour la première fois connu les affres des intempéries, ce qui est dramatique quand l'organisation en question compte sur le public pour amortir les frais.

Bilan de l'opération : 130.000 F de déficit, ce qui est d'autant plus lourd que l'un des observateurs internationaux présents sur le terrain a proposé dans son rapport que la côte d'Ampus revienne l'an prochain au championnat d'Europe.

Le championnat européen, par rapport au championnat de France 1<sup>re</sup> division (catégorie où était inscrite l'épreuve cette année) c'est environ un budget augmenté de 80.000 F.

Cherchez le sponsor ! La chasse est ouverte.

## UNE EPREUVE A SAUVER

Internationale, ce qui apporte certains éléments appréciables, ou seulement nationale ce qui est déjà le gage d'un beau spectacle, la course d'Ampus doit impérativement être sauvée.

Elle a la grande chance d'être en ouverture de la saison et de se dérouler sur un très beau parcours.

Mais venons-en à la partie purement sportive.

Marcel Tarres a perdu, alors qu'il avait tout le matériel et les moyens pour gagner, à cause d'une sortie de route lors des essais du dimanche matin. Sa F.2 ayant souffert, et dans les conditions de glissance, l'utilisation de la seconde voiture dont il disposait (la Wing Car... qui, n'ayant pas participé aux essais du samedi ne pouvait pas être prise en compte) étant impossible, il a effectué les deux montées de course avec une monoplace « légèrement » tordue... donc pas performante.

Pour le championnat de France 1<sup>re</sup> division, Marcel n'est pas gêné. Il est second à Ampus et sait qu'il ne retrouvera pas sur son chemin Xiberras dont la suite du programme est plus qu'incertain... faute de sponsors.

## UN TOUR SUR LES CIRCUITS

Il sait aussi que ses principaux rivaux ne feront pas tout le programme du championnat. Marc Sourd (F.2) ne sera présent qu'au « coup par coup », la révélation de la saison, Daniel Boccard (F.2), ira surtout en deuxième division, où il risque de gêner l'autre pilote de l'écurie Primagaz, Anne Baverey. Quant à Christian Debias, une saison complète en Formule 2 en côte n'est pas évidente.

En conséquence, Marcel Tarres pourrait bien, avec un matériel de pointe, jouer sur deux tableaux.

Courir au championnat de la montagne 1<sup>re</sup> division en visant le titre, et participer à quelques courses de F.2 en circuit avec la Wing

Car Martini, machine identique à celle qui permit à Ferté de prendre la troisième place, dimanche à Silverstone.

Et, s'il advenait (en fonction des accords passés avec son principal commanditaire Primagaz) que Marcel Tarres poursuive son évolution en circuit, alors la course de côte trouverait peut-être une autre ouverture.

Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence. Marcel Tarres parti de rien après un grave accident à Limonest (septembre 81) domine outrageusement la spécialité. Terminer second à Ampus n'était pour lui qu'un faux pas !

Gérard PETITJEAN.



Le parc concurrents était devenu un bourbier et il a fallu nettoyer les pneus des F.2 qui ressemblaient à ceux des voitures de rallye-cross.

(Photo Paul Teulade)